

# Chavou'ot – Le 'plaisir' d'un repas de fête

Source : Likouté Si'hot volume 23, deuxième Si'ha sur Chavou'ot

<p>Une discussion dans le Talmud, concernant la façon de célébrer les fêtes...</p>	<h1>1</h1>
<p>גמרא פסחים סח, ב: רבי אליעזר אומר: אין לו לאדם ביום טוב אלא - או אוכל ושותה או יושב ושונה. רבי יהושע אומר: חלקהו, חציו לאכילה ושתיה וחציו לבית המדרש. ואמר רבי יוחנן: ושניהם מקרא אחד דרשו, כתוב אחד אומר "עצרת לה' אלקיך" (ראה טז, ח), וכתוב אחד אומר "עצרת תהיה לכם" (פינחס טט, לה). רבי אליעזר סבר: או כלו לה' או כלו לכם. ורבי יהושע סבר: חלקהו, חציו לה' וחציו לכם. אמר רבי אלעזר: הכל מודים בעצרת דבעינן נמי לכם. מאי טעמא - יום שנתנה בו תורה הוא.</p> <p>רש"י: דבעינן נמי לכם. שישמח בו במאכל ומשתה, להראות שנוח ומקבל יום זה לישראל שנתנה תורה בו.</p> <p><b>Guemara Pessa'him 68b</b> : Rabbi Eliezer dit : « durant la fête, un homme a le choix entre manger et boire ou s'asseoir et étudier (toute la journée) ». Rabbi Yehochoua dit : « Divise-la : une moitié pour manger et boire et l'autre pour la <i>maison d'étude</i>. Rabbi Yo'hanane dit : les deux commentèrent les mêmes versets : un verset dit « une fête pour l'Eternel ton D.ieu » (Réé 16, 8), et l'autre dit : « la fête pour vous » (Pin'has 29, 35). Rabbi Eliezer en déduit que l'homme a le choix entre dédier l'intégralité de la fête « pour D.ieu » ou « pour vous » ; Rabbi Yehochoua en déduit que l'homme doit diviser la fête : une partie « pour D.ieu » et l'autre « pour vous ». Rabbi Elazar dit : tous s'accordent qu'à Chavou'ot, il faut une partie « pour vous », car c'est le jour où la Torah fut donnée.</p> <p><b>Rachi</b> : Il faut une partie « pour vous » (à Chavou'ot). Pour se réjouir en mangeant et buvant, pour montrer que ce jour est agréablement accueilli par le peuple d'Israël, comme le jour où la Torah lui fut donnée.</p>	<p>Discussion des Sages : Comment doit-on célébrer les fêtes - de façon matérielle ou spirituelle ?</p> <p>Tous les Sages s'accordent que Chavou'ot doit être aussi « pour vous ».</p>
<p>Le repas est obligatoire à chaque fête, mais celui de Chavou'ot est particulier...</p>	<h1>2</h1>
<p>שולחן ערוך אורח חיים תקכט, א: מצות [כל] יום טוב לחלקו - חציו לבית המדרש וחציו לאכילה ושתיה.</p> <p><b>Choul'han Arou'h, Ora'h 'Haïm, 529, 1</b> : La Mitsva de [chaque] fête est de la diviser : une moitié pour la <i>maison d'étude</i> et l'autre pour manger et boire.</p> <p>שולחן ערוך אדה"ז אורח חיים תצד, יח: אסור להתענות "תענית חלום" בחג השבועות, לפי שהוא יום שנתנה בו התורה, וצריך לאכל ולשמוח בו, להראות שנוח ומקבל לישראל יום שנתנה בו התורה. לפיכך אינו דומה לשאר יום טוב ושבתות שמותר להתענות בהם תענית חלום, כמו שנתבאר בסימן רפ"ח.</p> <p><b>Choul'han Arou'h Admour Hazakène, Ora'h 'Haïm, 494, 18</b> : Il est interdit de faire le « jeûne [suite à un mauvais] rêve » à Chavou'ot, car c'est le jour où la Torah fut donnée, il faut donc manger et se réjouir, pour montrer que cet événement nous est agréable. C'est pourquoi, cela n'est pas comme pour les autres fêtes et pour le Chabbat où le « jeûne des rêves » est autorisé, ainsi que cela est expliqué dans le chapitre 288.</p> <p>לקוטי שיחות: המועדים פסח וסכות הם זכר (בעקר) להסדים גשמיים. ובכל זאת, דוקא בחג השבועות, שכל-כלו הוא ענין של חסד רוחני, קיום הענג ושמחת היום טוב צריך להיות לעולם כרוך באכילה גשמית דוקא?</p> <p><b>Likouté Si'hot</b> : Les fêtes de Pessa'h et Souccot commémorent (principalement) des bienfaits matériels. Et pourtant, c'est précisément pour la fête de Chavou'ot, étant dans son intégralité un bienfait spirituel, que le « plaisir » et la joie de la fête doivent être toujours liés, spécifiquement, à une <u>consommation matérielle</u> ?!</p>	<p>La Hala'ha est que <u>toutes</u> les fêtes doivent avoir un aspect matériel.</p> <p>Mais Chavou'ot est la seule fête où le « jeûne des rêves » est interdit.</p> <p>Pourtant, n'est-ce pas la fête la plus spirituelle ?</p>
<p><b>Développement</b> : L'obligation du « plaisir du repas » du Chabbat et des fêtes</p>	<h1>3</h1>
<p>שולחן ערוך אורח חיים רפח, א-ד: אסור להתענות בשבת עד ו' שעות. הגה (רמ"א): ואפלו לומד ומתפלל, אסור. יש אומרים שאדם שמזיק לו האכילה, דאז ענג הוא שלא לאכל, לא יאכל. מותר להתענות בו תענית חלום, כדי שיקרע גזר דינו. וצריך להתענות ביום ראשון, כדי שיתכפר לו מה שבטל ענג שבת.</p> <p><b>Choul'han Arou'h, Ora'h 'Haïm, 288, 1-4</b> : Il est interdit de jeûner le Chabbat jusqu'à [la mi-journée]. Note du Rama : Même s'il étudie et prie, cela est interdit. Certains disent, qu'un homme qui a mal en mangeant, son plaisir étant de ne pas manger : il ne mangera pas. Il est permis d'y faire le « jeûne des rêves », pour que son décret soit annulé. Dans ce cas, il jeûnera le dimanche suivant, pour se faire pardonner d'avoir omis le plaisir du Chabbat.</p> <p>שולחן ערוך אדה"ז אורח חיים רפת, ב: בענין אחר, אסור להתענות בשבת אפלו מחמת תשובה וחסידות, אף על פי שיש לו תענוג בתענית זה, אין לו להחליף ענג חכמים שתקנו בג' סעודות בענג אחר שאינו מכרח שיהיה בשבת.</p> <p><b>Choul'han Arou'h Admour Hazakène, Ora'h 'Haïm, 288, 2</b> : En dehors de ces cas, il est interdit de jeûner le Chabbat, même pour un jeûne de Techouva et piété, lui procurant du plaisir. En effet, il est interdit d'échanger le plaisir que les Sages ont instauré avec les trois repas, par un autre plaisir qui ne doit pas être forcément le Chabbat.</p> <p>לקוטי שיחות: לכאורה, התקנה היתה צריכה להיות, שיהיה כל אחד ואחד מקיים מצות ענג במה שהוא מתענג בו.</p> <p><b>Likouté Si'hot</b> : Pourquoi ne pas avoir instauré, que chacun accomplisse cette Mitsva par ce qui lui fait plaisir ?</p>	<p>Le Chabbat : seul le « jeûne des rêves » est autorisé. Sinon, même le jeûne de « Techouva » est interdit !</p> <p>Enfin, pourquoi la Torah nous impose-t-elle que le 'plaisir' du Chabbat soit matériel ?</p>

**Explication :** La Torah fut donnée spécifiquement à « des âmes dans des corps »

4

**בראשית רבה מד, א:** לא נתנו המצוות אלא לצרף בהן את הבריות.

**Midrach Berechit Rabba 44, 1 :** Les Mitsvot ne furent données que pour raffiner, par elles, les créatures.

**לקוטי שיחות:** ה"תקון" שהמצוות פועלות באדם אינו לצרף הנשמה לעצמה, אלא לצרף הגוף, כדי ש(גם) הגוף של איש ישראל יהיה צרוף וחדור בקדשת המצוות. ומזה מובן, שבצווי התורה ששבת (או יום טוב) צריך להיות זמן של ענג לישראל, אין הכוונה שהיא לנשמה (בלבד) תענוג (רוחני) מיום זה, אלא ש(גם) הגוף ירגיש ענג מצד היות יום זה שבת (או יום טוב). ואדרבה: עקר המכונן דמצוה זו הוא דוקא (לצרף את) הגוף.

**Likouté Si'hot :** La « réparation » que les Mitsvot opèrent en l'homme, n'est pas pour le besoin de l'âme, mais plutôt pour le corps, afin que (même) le corps d'un Juif soit raffiné et imprégné de la Sainteté des Mitsvot. On en déduit que lorsque la Torah ordonne que le Chabbat (et la fête) soit un jour de *plaisir* pour Israël, cela ne veut pas dire que seule l'âme aura un plaisir spirituel de ce jour, mais que le corps aussi ressent du *plaisir* du fait que ce jour est Chabbat (ou la fête). Au contraire : le but principal de cette Mitsva est de raffiner le corps !

L'objectif des Mitsvot est de raffiner le corps, précisément. Le « plaisir » du Chabbat doit donc être perçu par le corps !

**Annexe :** Le Talmud développe particulièrement le cas du « jeûne du rêve »

5

**תורה אור וישב כה, ג:** "שיר המעלות בשוב ה' את שיבת ציון - היינו כחלמים" (תהלים קכו, א). הנה החלום הוא מחבר שני הפכים בנושא אחד (כי בשנה נשאר רק כוח המדמה)... וכך הענין בגלות, ניצוץ אלקות בנפש האדם שהוא בבחינת שנה והסתלקות המחין יכל הוא להרכיב שני דברים הפכיים: להיות כל היום טרוד במשא ומתן... הגם שבתפלה מעורר את האהבה עד שתחפץ להתפשט מלבושיה כו' לדבקה בו יתברך מחמת התבוננותו.

**Torah Ohr Vayéchev 28c :** « Cantique des Degrés, lorsque D.ieu opérera le retour de Sion, nous [réaliserons que nous] étions comme des rêveurs » (Psaumes 126, 1). Le rêve relie deux opposés dans un même sujet (car dans le rêve, seul l'imaginaire est en fonction). L'exil est comme un rêve : l'étincelle divine de l'âme de l'homme 'dort', l'homme peut alors combiner en lui deux éléments paradoxaux : d'un côté, être occupé toute la journée dans ses affaires, et de l'autre côté, éveiller l'amour de D.ieu dans sa prière, au point que l'âme désire quitter le corps.

**לקוטי שיחות:** לכאורה, איך אפשרית אצל יהודי (המתנהג על פי תורה) מציאות כזו, שביום השבת או ביום טוב, שמצוה לענגו באכילה ושתייה, ימנע אותו גופו מתענוג זה? אין זאת אלא מצד היותו במעמד ומצב של "חלום" (הסתר הגלות): שאינו מניח לו שענג השבת יחדר בו עד שגם גופו יכיר ו"ירגיש" (כדבעי) ששבת היא.

**Likouté Si'hot :** Comment est-il possible, chez un Juif (religieux), que le jour du Chabbat ou de la fête, alors que le *plaisir* de manger et boire est une Mitsva, son corps l'en empêche ? Cela est bien car il est dans un 'rêve' (le voile de l'exil), qui ne laisse pas le *plaisir* du Chabbat pénétrer son corps, pour le ressentir réellement.

L'exil comparé au « rêve » : le comportement de l'homme est paradoxal. Le fait que le corps 'bloque' le plaisir du Chabbat n'est dû qu'au voile de l'exil.

**La particularité de la fête de Chavou'ot par rapport aux autres fêtes**

6

**שמות רבה יתרו כט, ט:** כשנתן הקב"ה את התורה: צפור לא צוח, עוף לא פרח, שור לא געה... הבריות לא דברו, אלא העולם שותק ומחריש ויצא הקול: "אנכי ה' אלקיך". וכן הכתוב אומר (ואתחנן ה, יט) "את הדברים האלה דבר ה' אל כל קהלכם... קול גדול ולא יסף": ... לא היה לקולו של הקב"ה בת קול.

**Midrach Chemot Rabba Yitro 29, 9 :** Lorsque D.ieu donna la Torah : aucun oiseau ne gazouilla, aucun pigeon ne vola, aucun taureau ne meugla, les créatures ne parlaient pas, le monde se taisait et attendait. Puis la Voix sortit : « Je Suis (*Ano'hi*) l'Eternel ton D.ieu ». La voix puissante de D.ieu « ne formait pas d'écho » (Vaet'hanane 5, 19).

**גמרא שבת קה, א:** "אנכי" (ה' אלקיך) - נוטריקון: אנא נפשי כתבית יבית.

**Guemara Chabbat 105a :** « *Ano'hi* » constitué les initiales de : « Moi, Mon Essence, Je l'ai donnée et écrite ».

**לקוטי שיחות:** במתן-תורה היתה התגלות עצמותו ומהותו יתברך ממש, שנתן והכניס עצמו כפיכול בתורה. וכיון שהוא הבלי-גבול האמתי, אין מקום שבו אין התגלותו ומגעת ופועלת, ולכן חדר מתן-תורה והשפיע בכל הבריאה.

**Likouté Si'hot :** Au Don de la Torah, l'Essence même de D.ieu se dévoila, Il « se donna et se fit entrer », pour ainsi dire, dans la Torah. Or, puisqu'Il est le véritable Infini, il n'existe aucun endroit que Son dévoilement ne peut atteindre. C'est pourquoi, le Don de la Torah pénétra et eut une influence sur toute la Création.

La particularité de Chavou'ot : D.ieu intègre la matière, sans aucune limite.

**Enseignement :** La joie de Chavou'ot doit imprégner chaque partie de notre être !

7

**לקוטי שיחות:** לכן בחג השבועות אסור להתענות אפילו תענית חלום: כיון שהתורה חדרה בכל הבריאה בלי שום הגבלה, גם השמחה שבחג השבועות צריכה להיות בלתי מגבלת, עד שלא ישאר שום פרט במציאות האדם שאין שמחת מתן-תורה מגעת לשם. בשמחה של תורה אין שיער הסתר; היא נמשכת וחדרת בכל המדרגות. בכל מקום ומקום, אפילו במדרגות הכי תחתונות, מרגש ונכר שענין מתן-תורה הוא "נוח ומקבל".

**Likouté Si'hot :** C'est pourquoi à Chavou'ot on ne peut jeûner même le « jeûne des rêves » : étant donné que la Torah pénétra toute la Création, sans aucune limite : la joie de Chavou'ot doit être aussi sans limites, au point qu'il ne reste aucun élément de l'existence de l'homme que la joie du Don de la Torah n'atteint pas. La joie de la Torah ne peut être occultée, elle pénètre tous les niveaux, même les plus bas, afin que le Don de la Torah soit « agréable ».

De même la joie de Chavou'ot est sans aucune limite. Même le 'matériel' doit 'vivre' la fête !